

Pouhiou balance les hashtags #danstaface

Avec la publication de Smartarded la collection Framabook s'enrichit d'un feuilleton capricant et croquignolet, dont l'écriture rigoureusement fantaisiste surprendra agréablement plus d'un libraire. Une lecture jouissive, on vous dit. Que les thuriféraires de Paulo Coelho passent leur chemin, ici pas de spiritualité pour enfant de chœur prépubère, mais de la pure idée biscornue distillée dans l'alambic d'un Ariégeois dopé aux blogs, aux zachetagues et à la création Libre. Il s'agit de Pouhiou, avec lequel vous allez faire connaissance avant de pouvoir le rencontrer en chair et en os samedi prochain...quand il est sérieux (quatre minutes par semaine en moyenne) il peut évoquer de façon bien intéressante sa trajectoire de libraire...



Comment as-tu connu Framasoft ?

Quand j'ai commencé à passer d'Internet Explorer à Firefox, j'ai découvert le logiciel libre. Assez vite, je suis tombé sur cet annuaire formidable de logiciels et de modes d'emploi. J'ai pas l'impression d'être "un vrai" libraire : je suis encore sous OS privateur, enfermé chez google, exposé sur facebook... Mais j'ai toujours cru au fait que des passionnés partageant leur ouvrage feront mieux que quelques pros commercialisant leur boulot. C'est pour ça que j'ai été fan-subber ! Quoi qu'il en soit, à chaque nouvel ordi, je faisais un petit framapack. Régulièrement j'y ai

découvert des solutions libres.

De là à faire un Framabook... comment ça s'est passé au juste ?

En Juin 2012, juste après avoir achevé le dernier épisode du livre I sur mon blog, je vais à une conférence sur le libre à Toulouse. Une conférence donnée par Alexis Kauffmann. Et là je retourne sur Framasoft. Je vois le Framablog, les Framabooks. Je me décide à les contacter... Mais pas pour être édité. Non... en vérité, je voulais juste qu'ils me fassent de la pub ! J'ai fait un pauvre email genre "bonjour, j'ai écrit/blogué ce roman chaque jour les 4 derniers mois, je me suis rendu compte que ce que j'écris est libre, donc je l'ai mis sous CC0. Si ça vous amuse ou si vous voulez en parler, je suis là. Bisous."

Là-dessus, Christophe Masutti me répond que la collection FramaBook cherche à éditer un roman. Moi j'étais déjà parti dans un trip d'auto-édition en crowdfunding juste pour les potes et les quelques lecteurs du blog qui n'en voulaient... Du coup ça perturbait tout ! Mais on a proposé le roman au comité de lecture et on s'est lancés dans l'aventure.

Tu as manifestement pris plaisir au défi quotidien de l'écriture en ligne pour le premier tome des NoéNautes, est-ce que ce plaisir ne s'est pas émoussé en affrontant le temps plus long des révisions avant publication en Framabook. Ce n'est pas un peu frustrant pour un créateur libre ?

Ce plaisir là ne s'est pas émoussé : il a laissé la place à un plaisir tout autre ! L'écriture est un moment assez solitaire. Là, en plus, il y avait la tenue du blog, la recherche et le travail de fichiers d'illustrations, trouver des idées pour que les lecteur-trice-s partagent, faire des fichiers epub à chaque chapitre, faire le community manager, etc... Et même si pleins de gens m'ont aidé, même si tout le long on a soutenu et diffusé le projet... J'ai un peu fait tout seul, avec mes mimines. Et je m'apprêtais à faire de même pour un petit tirage papier...

C'est là qu'arrive Framabook et son équipe. Ils s'emparent de ce roman. Le questionnent. Le corrigent. Le tiraillent. Lui proposent d'autres directions, parfois pour au final faire marche arrière, parfois pour aller plus loin... Et tout cela prend du temps. Des discussions, des réflexions, des moments où on oublie tout pendant quelques jours histoire de se repencher dessus avec la tête froide...

Ça m'a fait un bien fou. Le fait de prendre le temps et le recul, de ne pas être

dans l'urgence. Le fait de nourrir ce roman des regards auxquels il se confronte. C'est pour moi un rôle-clé de l'éditeur. Renvoyer la balle à l'auteur. Le pousser dans ses retranchements ou le faire monter au filet. L'avantage, c'est qu'avec Framabook, on travaille en équipe. On bosse avec des gens qui ne tiennent pas à faire reluire leur égo, mais juste à améliorer sincèrement l'ouvrage commun.



Mais bon en abandonnant tes droits tu ne gagnes rien, tu ne te considères pas comme un auteur à part entière ?

C'est drôle comme en France, on relie le statut artistique au copyright. Tu n'es auteur QUE si tu touches des droits. Moi je croyais qu'il fallait écrire, mais non. Si tu "abandonnes" tes droits, il doit y avoir un piège. Déjà c'est plus commercialisable. C'est que ton œuvre ne vaut pas grand chose. Et par extension, toi non plus...

C'est formidable comme tout cela est faux !

Tu sais que mon contrat de 15 % avec Framabook fait que je touche mieux que n'importe quel jeune auteur (contrats entre 5 et 8 %) voire qu'un Marc Lévy ou une Amélie Nothomb (entre 10 et 12 %) ? Alors bien entendu, on n'a pas les mêmes volumes de vente. Mais ça, il ne tient qu'à la communauté de faire connaître et soutenir notre initiative. Et pour que ça arrive, c'est à nous, vrai éditeur ou pas vrai éditeur ; vrai auteur ou pas vrai auteur... C'est à nous de faire les meilleurs bouquins possibles. Un livre que tu aies envie de partager, tout simplement.

Vous retrouverez Pouhiou et son univers sous amphétamines ce samedi pour une séance de dédicace à Paris... Cliquez sur l'image ci-dessous pour

l'agrandir.



RENCONTRE / DÉDICACES

À l'occasion du partenariat entre la librairie A Livr'Ouvert et Framasoft (éditeur de livres sous licence libre), trois auteurs vous proposent de partager leurs expériences du livre libre en vous présentant leurs ouvrages respectifs, accompagnés d'autres camarades libristes ! Venez nombreux !

- Simon « Gee » Giraudot pour *SKMP, tome 4* (BD)
- Benjamin Jean pour *Opinion Libre* (essai)
- Pouhiou pour *Smartarded* (roman)



Samedi 8 décembre 2012 de 16h à 18h30

Librairie « A Livr'Ouvert »

171bis boulevard Voltaire - 75011 Paris (Métro Charonne) [Framasoft](#)

Crédit Photo Pouhiou Noelle-Ballestrero (CC-BY)